

# Introduction à l'histoire du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle

Rédaction : Françoise Rousseau

Après ceux de Jérusalem et de Rome, Saint Jacques de Compostelle est le troisième grand pèlerinage de la Chrétienté.

Pratiqué dès le début du IX<sup>e</sup> siècle, il l'est encore aujourd'hui. Il connut plus ou moins de faveur selon les périodes.

## Ses origines

### Saint Jacques apôtre et évangéliste de l'Espagne

Saint Jacques le Majeur était un des plus proches apôtres de Jésus au début du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Il aurait été chargé de l'évangélisation de l'Hispanie. Il aurait accompli sa mission pendant quelques années avant de retourner en Palestine où il fut décapité en l'an 44. Ce fut l'un des premiers martyrs.

Son corps fut recueilli par ses disciples et aurait été miraculeusement acheminé sur la côte N.O. de l'Espagne où il fut enterré, puis oublié.

### La découverte du tombeau de Saint Jacques vers 820

Un ermite, Pelagius, guidé par une étoile, aurait découvert le tombeau de Saint Jacques et de ses disciples dans un lieu surnommé « le champ de l'étoile », à l'origine du nom de Compostelle. La découverte, authentifiée par son évêque, Théodomir, fut le point de départ d'un culte rendu à Saint Jacques, d'abord en Espagne, puis dans toute l'Europe.



### L'Espagne occupée aux trois quarts par les musulmans depuis le VIII<sup>e</sup> siècle

Seuls quelques Etats chrétiens résistaient au nord du pays. Une intervention miraculeuse de Saint Jacques lors de la bataille de Clavijo en 844 où s'affrontaient les soldats des deux camps aurait permis aux chrétiens de remporter la victoire. Saint Jacques devint alors le « Matamore » ou tueur de Maures et patron de l'Espagne. Son culte fut de plus en plus populaire.

### L'Eglise et le pèlerinage de Saint Jacques à partir du IX<sup>e</sup> siècle

A Jérusalem, les lieux saints occupés par les musulmans, étaient rendus difficilement accessibles aux pèlerins. L'Eglise encouragea fortement le pèlerinage de Saint Jacques, donnant ainsi prétexte au renforcement de l'action militaire des chevaliers chrétiens venus de toute l'Europe pour assurer la sécurité des pèlerins et combattre les musulmans.

## L'apogée du pèlerinage XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles

Désormais, de nombreux pèlerins s'engagèrent sur les routes européennes pour aller rendre un culte à Saint Jacques de Compostelle.

### La vénération des reliques, une motivation essentielle.

Elle a existé depuis les débuts du Christianisme ; les pèlerins allaient se recueillir devant les restes des saints pour obtenir une guérison ou une autre faveur.

Sur le chemin de Compostelle, le culte de l'apôtre Saint Jacques était le but suprême, mais en cours de route, les pèlerins allaient vénérer les reliques de saints à l'exemple de Saint Martin à Tours ou de Saint Hilaire à Poitiers. Aymery Picault\*, moine du XII<sup>e</sup> siècle, recensa, dans son Livre de Saint Jacques, tous les grands sanctuaires à ne pas manquer.

Certains partaient à la suite d'un vœu, ou pour obtenir une guérison, ou purgeaient une peine prononcée par des juges ou encore faisaient le pèlerinage à la place de quelqu'un d'autre empêché de le réaliser. Tous souhaitaient assurer leur salut.



## Les types de pèlerins

Les pèlerins de la classe aristocratique étaient des évêques comme Godescalc, évêque du Puy en Velay au IX<sup>s</sup>. ou des rois ou comtes ou ducs. Citons le roi de France Louis VII et le comte de Poitou Guillaume X, le père d'Aliénor, qui mourut presque à l'arrivée à Saint Jacques en 1137. Ils partaient le plus souvent à cheval accompagné d'une suite de gens. Ils étaient logés dans des cours princières ou des monastères.

Les pèlerins d'origine populaire, membres du clergé, bourgeois ou simples paysans, partaient seuls ou en groupe après la bénédiction de leur curé. Sur le chemin, ils étaient accueillis le plus souvent par des ordres religieux comme les clunisiens, bénédictins et autres pour les soins, les repas, le coucher et les services religieux.

Nous avons des témoignages écrits et archéologiques surtout pour les pèlerins de la classe aristocratique, lettrés pour la plupart. Les traces du pèlerinage sont également attestées par le nombre des « hôpitaux » créés pour l'accueil des pèlerins, le plus souvent, par de grands ordres religieux.

## Les itinéraires pèlerins s'établirent peu à peu.

En fait, chacun partait de chez soi pour rejoindre ensuite un des **4 grands itinéraires** qui traversait la France pour rejoindre l'Espagne et décrits par Aimery Picault\* :

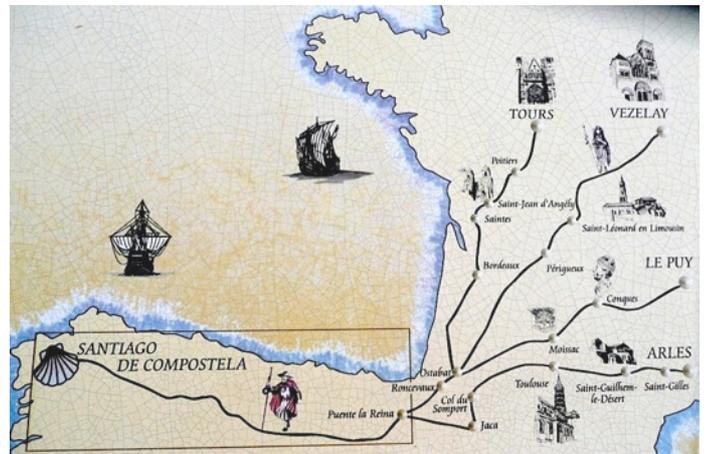
le chemin de Tours (Turonensis)

le chemin de Vézelay (Lemovicensis)

le chemin du Puy-en-Velay (Podiensis)

le chemin d'Arles (Via Tolosana)

Les 4 chemins convergeaient au-delà des Pyrénées à Puente la Reina en Espagne. A partir de là, les pèlerins empruntaient le « Camino frances » jusqu'à Santiago ou Saint Jacques de Compostelle.



Le pèlerinage déclina progressivement à partir du XIV<sup>e</sup> siècle à cause des guerres et l'insécurité (guerre de cent ans 1337-1453, guerres de religion) et aussi des idées nouvelles de la Réforme protestante et de l'Humanisme qui condamnaient la vénération des reliques. Cependant, le pèlerinage se poursuivit, comme en témoignent quelques récits du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. \*\*

## Le renouveau du pèlerinage à l'époque contemporaine

Ce pèlerinage connaît un véritable engouement depuis les années 1980-90.

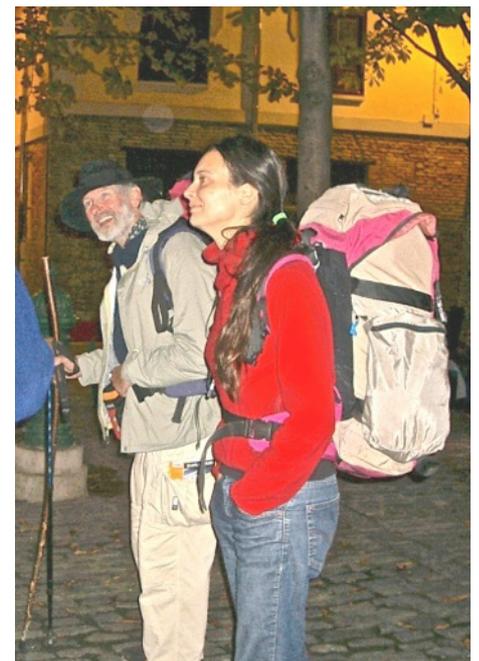
Années	Saint-Jean Pied de Port	Santiago
1971	nc	571
2000	10 400	55 200
2010 <i>année jacquaire</i>	35 700	270 900
2013	50 409	215 880

Nous retiendrons trois des facteurs qui peuvent expliquer ce succès :

**le soutien de l'Eglise** qui encourage les pèlerinages, en particulier lors des années jubilaires où la saint Jacques tombe un dimanche. Ce fut le cas en 2010.

**le soutien de l'Europe** qui a reconnu ce chemin comme itinéraire culturel européen en 1987, **et de l'UNESCO** qui l'a inscrit au Patrimoine mondial de l'Humanité en 1994.

**la recherche de spiritualité au sens large** dans un monde de plus en plus matérialiste.



\*Aimery Picault, moine ou prêtre du XII<sup>e</sup> s. est reconnu comme l'auteur du dernier livre du Codex Calixtinus ou Liber Sancti Jacobi dont un exemplaire est conservé aux archives de la cathédrale de Santiago. Il y décrit les 4 grands itinéraires pèlerins et les principaux sanctuaires pour chaque voie.

\*\* Ex. « Pèlerinage d'un paysan picard à Saint Jacques de Compostelle au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle »